

Élections régionales 2021

Questions aux candidats

Réponse souhaitée pour le 7 juin

Mobilité, modes de vie et transition écologique

Quel futur désiré et durable pour la région Grand-Est ?

Le Forum Vies Mobiles et La Fabrique Ecologique vous invitent, en tant que candidats à l'élection régionale dans le Grand-Est, à exprimer votre vision et vos propositions pour le futur du territoire : comment proposez-vous de répondre aux besoins et aux aspirations des habitantes et habitants en matière de mobilité et de qualité de vie, tout en visant les objectifs climatiques ?

Les réponses des candidats, ainsi que la synthèse de ces réponses, seront publiées sur les sites internet du Forum Vies Mobiles et de la Fabrique Ecologique et diffusées auprès de la presse régionale et nationale.

Réponses de Mme Eliane Romani,
tête de liste « **Il est temps, pour l'écologie et la justice sociale** ».

- 1) Quel modèle de territoire défendez-vous ? Comment la Région Grand-Est peut-elle incarner selon vous un territoire où il fait bon vivre, où on peut se déplacer pour réaliser ses activités tout en respectant l'environnement ?

L'exécutif régional actuel soutient un modèle concurrentiel et mondialisé qui renforce les territoires déjà attractifs, au détriment des territoires ruraux ou isolés. Nous prônons à l'inverse une nouvelle approche, misant sur les coopérations des territoires et le respect des équilibres écosystémiques. En effet, notre projet consiste à engager une nouvelle étape de l'organisation du territoire régional en rupture avec le modèle dominant productiviste, concurrentiel et destructeur. Nous créerons une « biorégion » composée de territoires organisés, résilients, autonomes et correspondants à une réalité géographique vécue, les bassins de vie.

Nous pensons que la défense de l'environnement, les mobilités, le vivre ensemble et le bien-être ne sont pas des notions antinomiques. Au contraire, les défis écologiques que nous avons à résoudre peuvent être une chance pour développer un modèle de société où chacun.e trouve sa place et se sente bien. La transition écologique doit nous permettre de créer des emplois locaux et des modes de transports décarbonés, accessibles dans tous les territoires.

2) **L'allongement des distances à parcourir pour atteindre les lieux de travail, les commerces et les services est source d'une très forte dépendance des personnes et du territoire à la voiture, en particulier dans les zones peu denses. Pensez-vous possible de réduire cette dépendance à court et moyen terme ?**

La circulation automobile est responsable plus de 50 000 morts prématurés par an. Il est donc à la fois possible, mais surtout nécessaire de réduire notre dépendance à la voiture. Pour cela, nous proposons de développer les transports décarbonés, alternatifs à la voiture :

- en investissant 1 milliard d'euros supplémentaires pour développer les lignes ferroviaires de proximité, en particulier dans les zones rurales,
- en faisant de ces gares des vrais lieux de vie, au cœur de projets territoriaux : ainsi, les activités salariées et commerciales se développeront autour des gares,
- en développant l'usage vélo avec la création d'une véritable filière économique de production dans la région, des autoroutes cyclables et de l'intermodalité avec les autres modes de transport,
- En investissant dans les technologies innovantes comme l'hydrogène vert décarboné ou les projets comme Urban Loop.

Plus largement, il faut repenser notre façon de travailler et de produire. Chacun doit pouvoir vivre à proximité de son travail et ne pas faire des dizaines de kilomètres tous les jours pour s'y rendre. Pour cela, nous développerons les filières économiques locales et les circuits courts grâce à la mise en place de contrats de territoires.

3) **Selon notre dernière enquête réalisée en avril, le télétravail pourrait concerner près de la moitié des actifs de la région. Pensez-vous souhaitable d'accompagner cette nouvelle organisation du travail pour répondre au désir des habitants de moins se déplacer et de mieux maîtriser leur rythme de vie ?**

La crise sanitaire a accéléré une tendance qui existait par ailleurs. Nous l'avons vu, il n'est parfois pas nécessaire de faire des dizaines de kilomètres pour se rendre sur son lieu de travail. Cela a permis d'éviter de nombreuses conséquences négatives comme la pollution ou la fatigue liée aux transports.

Néanmoins, le télétravail ne peut pas être une solution pour tout le monde : tous les métiers ne peuvent pas être réalisés à distance et certains n'ont pas les bonnes conditions pour travailler à la maison. Le lieu de travail reste aussi un lieu de socialisation et l'activité du travail ne saurait se passer exclusivement derrière un écran, sauf à la déshumaniser. Nous pensons donc que les salariés doivent toujours avoir le choix de télétravailler ou non et qu'un modèle 100% en distanciel n'est pas souhaitable.